

OVNI et sites nucléaires

I. Conférence de Presse du 27 septembre 2010

Un aspect troublant des observations d'OVNI est leur proximité constatée avec des sites nucléaires militaires. Nous pensons ici immédiatement aux récits liés au présumé crash de Roswell ou de Rendelsham. Mais les observations d'OVNI ont également été signalées à proximité d'autres sites militaires avec la particularité que ce phénomène a désactivé les missiles nucléaires qui étaient parfaitement actifs avant l'apparition de l'OVNI. En raison des questions de sécurité nationale, nous avons peu d'information sur ces cas. Récemment, une série de militaires américains à la retraite ont accepté de témoigner à visage découvert, lors d'une conférence de presse. Nous allons résumer le contenu de celle-ci.

La vidéo de la conférence de presse au National Press Club à Washington, le 27 septembre 2010 est disponible via le lien suivant : <http://ovnis-usa.com/2010/10/17/la-conference-de-washington-en-francais/>

La retranscription complète, en français, peut être consultée à l'adresse suivante : http://projectavalon.net/lang/fr/Temoins_militaires_d_OVNI_sur_des_sites_nucleaires_National_Press_Club_27_09_2010.pdf

Cette conférence de presse fut réalisée à l'initiative de l'ufologue américain Robert Hastings.



Lors de cette conférence, une série de témoins, militaires et en fonction au moment des faits, se sont exprimés sur la réalité d'incursions répétées d'OVNI sur des sites d'armes nucléaires. Ces OVNI ont été décrits comme ayant une forme circulaire, cylindrique ou sphérique et volant silencieusement. Depuis 1973, 120 membres du personnel militaire ancien ou retraité qui ont fait rapport d'incidents d'OVNI ont été interviewés par Robert Hastings. Les emplacements suivants ont été visités :

- Sites de missiles nucléaires,
- Aires de stockage d'armes nucléaires,
- Sites d'essais d'armes nucléaires au Nevada et dans le Pacifique durant les tests atomiques atmosphériques (avant 1963)

Les militaires interrogés pensent que les cas de désactivation des missiles nucléaires par le phénomène OVNI correspondent à un signal envoyé, par ce phénomène, aux états possesseurs de ces armes. Ce signal pourrait être lié à la nature destructrice de ces armes qui constituent une menace pour le genre humain et pour l'environnement.

Les militaires s'exprimant lors de la conférence de presse sont:

1. Robert Salas, ancien officier USAF de lancement de missiles nucléaires.
2. Dwyne Arneson, USAF Lt. Col. Ret., officier responsable de centre de communication.
3. Robert Jamison, ancien officier USAF de ciblage de missiles nucléaires.
4. Charles Halt, USAF Col. Ret., ancien commandant de base adjoint.
5. Jerome Nelson, ancien officier USAF de lancement de missiles nucléaires.
6. Patrick McDonough, ancien USAF expert géodésique sur site de missiles nucléaires.
7. Bruce Fenstermacher, ancien officier USAF de lancement de missiles nucléaires.

Les résumés de leur intervention suivent :

- ✓ Robert Salas, lieutenant de vaisseau à la base de l'air de Malmstrom, Montana – officier lanceur de missiles – incident Oscar Flight : le 24.03.1967, observation par un garde d'un objet rayonnant rouge de 10 m de diamètre et mise hors service de dix missiles – diagnostic : incursion constatée et constat d'un échec du système de guidage et de contrôle. Exercice de l'Air Force écarté. Déclassifié. Un cas similaire est intervenu le 16.03.1967 (Incident Echo Flight – témoignage de Walt Feagle, commandant adjoint d'équipage de missiles à Echo Flight)



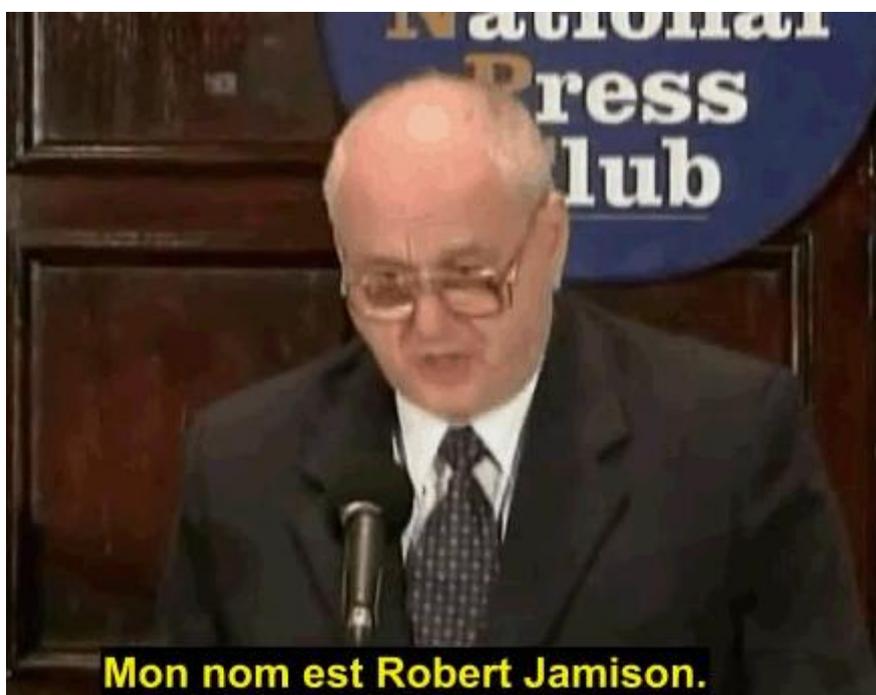
© CNN

- ✓ Dwyne Arneson, officier en électronique de communication et officier responsable du centre de communication en 1967 (responsable cryptographique donnant les codes d'autorisation deancements), 20ième Division aérienne de Great Falls, Montana. Incident Oscar Flight : Dwyne Arneson a entendu une communication en mars 1967 relatant l'incident décrit par Robert Salas. En résumé, un OVNI a désactivé plusieurs silos de missiles au Montana. Autre incident : dans le Maine, des OVNI ont été vus au-dessus d'aires de stockage d'armes nucléaires à la base de l'armée de l'air de Loring (base de bombardiers). Pas de détail sur la désactivation. Retraité de l'Air Force, il travaille pour Boeing avec pour superviseur Robert Kaminski, ingénieur choisi par Boeing pour examiner les OVNI qui désactivaient les missiles. L'Air Force a demandé de ne pas envoyer de rapport et de stopper l'enquête.



© (Lisa Fan/The Epoch Times)

- ✓ Robert Jamison, commandant d'équipe de tir de missiles de combat à la base de l'armée de l'air de Malmstrom entre 1965 et 1967. Incident : en mars 1967, Robert Jamison a reçu un appel l'informant qu'un missile est désactivé à Oscar Flight et on lui demande d'aller le réactiver. Une de ses connaissances l'informe qu'un OVNI a désactivé tout le site Oscar Flight. Ceci est confirmé sur le panneau de contrôle, panneau qui indique l'état d'activation de tous les missiles. On l'informe alors que qu'un indicent similaire s'est produit une semaine auparavant à Echo Flight où un OVNI a également été aperçu. Robert Jamison n'avait jamais entendu parler de deux missiles se désactivant simultanément... et dans ce cas nous en avons dix. Les missiles ont pu être réactivés. Il cite qu'un OVNI a également été vu au-dessus d'India Flight une semaine plus tard, ce qui a donné lieu à une désactivation partielle des missiles. Il a du en réactiver deux.



© CNN

- ✓ Charles I. Halt, colonel de l'Air Force à la retraite. Il a été commandant de deux grandes bases militaires, puis au bureau de l'Inspection Générale du Ministère de la Défense. En 1980 il a été réassigné du Pentagone à Bentwaters (UK Royal Air Force) comme commandant de base adjoint. Incident : décembre 1980, étranges lumières dans la forêt située à East Anglia. Trois agents de police ont été envoyés dans la forêt et ils ont approché un vaisseau, rapporté comme étant triangulaire, d'un côté mesurant environ trois mètres, d'apparence métallique sombre avec des inscriptions étranges. L'objet a pu être observé *durant un certain temps* puis il a très rapidement et silencieusement disparu à grande vitesse. Deux nuits plus tard, Charles Halt fut interrompu durant la fête familiale du réveillon de Noël par le personnel de la base pour lui dire que l'objet était de retour. Avec plusieurs officiers de sécurité, il se rendit sur le site et aperçut dans le sol des encoches d'environ quatre centimètres de profondeur sur un à un mètre cinquante de côté. Le niveau de radiation était de huit à neuf fois supérieur à la normale (non dangereux mais néanmoins significatif). Des branches d'arbres étaient cassées. Un objet brillant et rayonnant fut visible au travers de la forêt. Charles Halt le décrit comme ressemblant à *un œil avec du rouge vif et un centre sombre. Il a semblé cligner, comme s'il clignait de l'œil. Il en coulait quelque chose comme du métal fondu qui en tombait par gouttes. Il s'est silencieusement déplacé à travers les arbres en évitant tout contact et il a sautillé puis s'est dirigé vers nous.* Les militaires ont tenté de s'en rapprocher mais l'objet a reculé *et il a silencieusement éclaté en cinq objets blancs. Parti !* Les militaires n'ont rien pu trouver sur le sol. Des objets ont été signalés dans le ciel et les militaires virent des objets passant de l'ellipse au rond, à très grande vitesse et qui semblaient faire une recherche quadrillée. Deux autres objets étaient fixes dans le ciel. L'un s'est rapproché des témoins à très grande vitesse jusqu'à être au-dessus d'eux et a envoyé vers le bas un faisceau concentré à leurs pieds, faisceau d'un diamètre d'environ trente centimètres. Charles Halt le compare à un rayon laser. L'objet est alors disparu en un claquement de doigt. Le deuxième objet envoyait également des rayons vers le bas à environ un kilomètre de la base de Woodbridge. Les radios des militaires fonctionnaient et ils parlaient aux centres de contrôle de la base.

Mais la communication coupait constamment. Cependant ils comprirent que les rayons tombaient sur ou à proximité du secteur de stockage d'armes. Ayant un enregistreur avec lui, Charles Halt a pu enregistrer tout ce qui est arrivé durant cette nuit, ainsi que ses commentaires. Des copies furent réalisées pour la Royal Air Force et US Air Force. Plusieurs années plus tard, son mémo et une copie de la bande enregistrée furent rendus publics. Suite à cela, il apprit que les opérateurs radar avaient notifié l'objet sur leur radar, de même que le personnel en charge de la garde du site de stockage d'armes.



© CNN

- ✓ Jérôme Nelson, commandant adjoint de l'équipe de missiles de combat (ICBM Atlas-F) de 1962 à 1965 à Roswell. Incident : durant l'hiver 1963-64, de garde au centre de contrôle de lancement sur le site Atlas 9, le garde de sécurité l'avertit de la présence d'une lumière vive. Un objet rond planait silencieusement au-dessus du silo de missile et y projetait vers le bas une lumière. L'OVNI disparut après cinq minutes. Ce type d'incident s'est encore produit à plusieurs reprises (estimation de plus de trois mais moins de dix incidents). Jérôme Nelson appela chaque fois ses supérieurs mais ils restèrent indifférents.



© CNN

- ✓ Patrick McDonough, expert géodésique à l'US Air Force, base de Warren, Wyoming. Il faisait des relevés en longitudes et latitudes afin de positionner des missiles et des systèmes de guidage d'avion. Incident : en septembre 1966, Patrick McDonough et deux autres pilotes étaient assignés à la base de Malmstrom, dans le groupe d'activation des sites de missiles. Durant un travail nocturne de repérage de positions selon les étoiles, Patrick McDonough et son équipe soulignèrent un aspect étrange: *l'écouille du silo était ouverte, ce qui est inhabituel*. Après avoir travaillé durant une heure et demie, ils remarquèrent un OVNI qui s'est approché et s'est arrêté juste au-dessus d'eux, à une altitude d'environ 100 mètres. L'OVNI était rond, avec un diamètre estimé de quinze mètres. Il semblait cerclé de lumières pulsantes, et au centre une lumière blanche était projetée sur le silo. Ni vent ni bruit. Il est resté immobile trente secondes au maximum. Patrick McDonough et son équipe quittent l'endroit et se rendent, par la route, vers Conrad. Cette route avait été renforcée pour supporter les transports militaires de missiles mais soudain le camion fit un écart sur la gauche et se retourna. Un camion neuf hors d'usage. Patrick McDonough n'a jamais été inquiété par une quelconque suite à cet accident (remboursement) et on ne lui a pas posé de question. La police est arrivée, lui confirmant que plus de vingt appels téléphoniques ont été donnés cette nuit au sujet d'observations d'un OVNI.



© CNN

- ✓ Bruce Fenstermacher, commandant d'équipe de combat et capitaine dans l'Armée de l'air stationne à F.E. Warren et est assigné à Romeo Flight (1974-76). Incident : en automne 1976, il est de garde et écoute les conversations entre le contrôleur de sécurité de vol du NCO de surface et l'équipe d'alerte stratégique (équipe d'alerte de sécurité SAT). Soudain il entendit (avec son collègue), le contrôleur de sécurité de vol appeler le SAT et dire : « *Arrêtez le véhicule. Sortez du véhicule et regardez autour de vous. Que voyez-vous ? Je vois bien une lumière blanche pulsante dans le ciel peut-être à douze ou treize kilomètres de distance. C'est assez près de l'endroit où se trouve la base de contrôle de lancement.* » Bruce Fenstermacher appela la base qui lui dit : « *Il y a une chose blanche énorme, avec des lumières pulsantes, au-dessus de nous.* » Son interlocuteur lui dit que l'OVNI avait la forme d'un gros cigare. Et entre les pulsations de lumière blanche, il voyait des lumières rouges et bleues. Bruce Fenstermacher demanda s'il s'agissait d'un hélicoptère mais l'objet était silencieux. Puis l'OVNI s'est éloigné en suivant la trace de la route d'accès. Il ordonna à l'équipe SAT de se rendre sur le site de missiles. L'OVNI s'est dirigé vers une autre base de lancement, toujours silencieusement avant de disparaître soudainement et de ressembler à un point lumineux de la taille d'une étoile. Bruce Fenstermacher demanda à plusieurs reprises à son

commandement de consigner cet incident, ce qui fut refusé avec un désintérêt d'abord manifeste. Ensuite, ce fut inclus dans un rapport.



© CNN

A la suite de cette première partie de la conférence de presse, Robert Salas présenta l'objectif de celle-ci : rendre ces déclarations dans le domaine public avec la question de savoir ce que va en faire le public ? Il demande aux médias de traiter ces déclarations avec sérieux (la vidéo provient d'un reportage de CNN). Les conclusions des orateurs sont :

- Le phénomène OVNI est réel et non imaginaire,
- Il existe actuellement un secret excessif au sein du gouvernement des USA sur le phénomène,
- De nombreux OVNI ont été observés au-dessus de multiples bases US possédant des armes nucléaires,
- Dans certains cas, l'apparition de ces objets a coïncidé avec une hypothèque de la qualité opérationnelle des armes nucléaires US,
- L'altération des armes nucléaires constitue une préoccupation de sécurité nationale.

La politique officielle des USA en matière d'OVNI, datant de 2005, comprend la phrase suivante : *aucun OVNI signalé, examiné et évalué par l'Armée de l'air n'a jamais constitué une indication de menace pour notre sécurité nationale*. Selon les orateurs, ceci est faux. La décision américaine d'interrompre les enquêtes sur les OVNI a été basée sur une évaluation et un rapport préparés par l'Université du Colorado en 1969 (Rapport Condon). Les incidents d'Echo Flight (et les autres antérieurs à 1969) n'ont jamais été investigués par le Comité Condon malgré le fait que l'enquêteur principal était, selon Robert Salas, bien informé sur les incidents relatés. Robert Salas demande au gouvernement de s'expliquer sur les désaccords entre la position officielle des USA sur le phénomène OVNI et les faits exprimés par les orateurs. Il pense que le gouvernement modifie ou retient délibérément des informations.

Lors de la séance de questions, nous apprenons que le dernier incident est intervenu à la base de l'Armée de l'air de Malmstrom en 2007. Une autre série d'incidents s'est produite à la base de l'Armée de l'air de Nellis (stockage de missiles), dont le dernier en avril 2003. Des civils ont également fait rapport d'observations d'OVNI à la base navale d'armes de Seal Beach (Californie) avec de multiples observations en mars 2009. En résumé, les observations continuent. Robert Hastings estime que pour chaque incident porté à sa connaissance il pourrait y en avoir dix ou cent. Seul le sommet de l'iceberg est connu. Les témoins ne se font pas connaître ou ils en parlent après des décennies.

Concernant la possible intention des OVNI de nous communiquer que nous devrions nous détacher de l'utilisation des armes nucléaires, Robert Hastings signale qu'il s'agit d'une pure spéculation de sa part. L'opinion des orateurs est que ces êtres tentent en effet de nous signaler que nous jouons avec le feu et que nous parions avec l'avenir de l'espèce humaine. Robert Hastings ajoute que d'autres scénarii sont possibles, comme (avec le sourire) : *« celui d'envahir la Terre et qu'ils n'ont pas envie d'hériter d'un environnement radioactif quand ils le feront. Je ne pense pas que l'espèce humaine encourt un danger de la part de qui qu'ils soient et quelles que soient leurs intentions si ce n'est que nos esprits seront élargis. Il y aura un changement de paradigme. Les institutions traditionnelles comme la religion, les gouvernements et d'autres institutions sociales peuvent en effet se trouver menacées par ce qui approche. Il s'agit d'une conséquence logique de ce qui se prépare. Mais si, en effet, la Terre est visitée par d'autres races, et si ces autres races surveillent continuellement nos armes nucléaires, et parfois interviennent, ce secret à nos yeux ne devrait pas être caché plus longtemps aux citoyens de cette planète. Je ne pense pas qu'il y ait une quelconque hostilité potentielle. »*

Au sujet de l'hostilité potentielle, Robert Salas ajoute que les OVNI pouvaient réaliser des dégâts nettement plus dommageables aux systèmes d'armement mais ils ne l'ont pas fait. Dans le cas qu'il décrit, les armes nucléaires ont pu être réactivées en état d'alerte, même si cela a pris un jour ou deux. Pour cette raison, Robert Salas est persuadé que les OVNI ont l'intention de nous délivrer un message. Selon lui, les OVNI ont repéré les bases militaires nucléaires non seulement aux USA mais partout sur Terre.

II. Autres incidents

L'incident Big Sur

Robert Hastings a rédigé une étude complète sur cet incident¹. Voici son résumé :

Un matin de septembre 1964, un missile intercontinental Atlas D (ICBM) fut lancé depuis la base navale de Vandenberg (Californie). Il comprenait un système expérimental de brouillage radar ennemi et une charge nucléaire non fictive. Peu après la séparation de l'étage principal du missile (nez), la tête a continué sa course visant un point situé en pleine mer dans le lagon d'Eniwetok en plein océan Pacifique. Soudain, un OVNI en forme de disque s'est approché de la tête. L'OVNI l'a alors prise en chasse et décrivit des cercles autour de la tête nucléaire. Quatre flashes intensément lumineux furent émis par l'OVNI et la tête commença alors à vaciller pour finalement s'abîmer dans le Pacifique ratant ainsi sa cible. Le lieutenant Bob Jacobs, à l'époque assigné au 1369^{ème} Patrouille photographique de Vandenberg a pu filmer l'opération intégralement en 35 mm. Une version 16mm fut projetée à un groupe restreint basé à Vandenberg mais toutes les pellicules furent confisquées par des agents gouvernementaux. Le major Florenz J. Mansmann Jr (Ret.) a confirmé à la fois l'interception de l'OVNI et la confiscation des pellicules. Le témoignage complet de Bob Jacobs est disponible sur le site du MUFON UFO Journal : <http://www.nicap.org/bigsur2.htm>

¹<http://www.cufos.org/hastings.pdf>

Le cas de la base de l'Air Force à Minot (Dakota du Nord).

Plusieurs incidents impliquant des OVNI sont signalés par le commandant d'équipe de lancement des missiles, Larry Manross, durant la période allant de 1966 à 1970. Larry Manross se trouvait dans la capsule de commandement, où les équipes sont remplacées selon une rotation de 24 heures. Le centre de contrôle de la base a confirmé avoir bien remarqué un OVNI sur leur radar suite à une observation d'OVNI à proximité de la base. Soudain, le centre de contrôle de lancements (des missiles) fut brouillé, le panneau de contrôle s'allumant *comme un sapin de Noël. Les lumières du panneau de contrôle indiquent que des missiles ont été lancés. C'était un faux signal mais qui correspondait avec l'incident qui se déroulait au-dessus de moi. Tout alla rapidement et les choses retournèrent à la normale.* L'équipe de sécurité de la base a bien confirmé que quelque chose a brouillé le système de contrôle de la base les poussant à adopter une attitude défensive et à orienter leurs armes vers le phénomène inconnu. Ils indiquèrent qu'il évoluait à très grande vitesse et était très lumineux, sans pouvoir décrire de forme.

Larry Manross souligne qu'il n'y eu aucun débriefing, comme si cet événement était anodin. Sa hiérarchie lui demanda de ne pas parler de cet incident. *Une croyance partagée par de nombreux officiers est que ces objets, d'une manière ou d'une autre, tiraient leur énergie des têtes nucléaires.*

Une équipe de sécurité stationna à proximité des silos de missiles nucléaires en raison d'une panne de surveillance radar. Soudain, un OVNI vint en direction du lanceur et l'équipe fit feu. A noter que les militaires *prétendent avoir entendu les balles atteindre l'OVNI. Le nombre d'incident à Minot était si fréquent que les équipes de sécurité plaçaient parfois des sièges en face des bâtiments ou sur leur toit afin d'observer les OVNI.*

Un énorme OVNI observé à proximité d'un site de missiles nucléaires à la base de la force aérienne F.E. Warren, Wyoming (Octobre 2010)

Source : http://www.theufochronicles.com/2011/06/huge-ufo-sighted-near-nuclear-missiles_19.html

Selon la source, cinquante missiles nucléaires (Minuteman III) furent hors communication le 23 octobre 2010 durant 59 minutes. Mark Ambinder (éditeur au journal *The Atlantic*) obtint cette information qui fut confirmée par la base elle-même. Cependant, les problèmes de

communication entre le centre de contrôle et les missiles perdura de manière intermittente durant plusieurs heures. Cet incident correspond, selon deux techniciens travaillant sur les missiles, à une observation, faite par plusieurs équipes de la base, d'un énorme OVNI dont la forme a été décrite comme similaire à celle du défunt Zeppelin, sans avoir de nacelle ou de caractère publicitaire.

III. Commentaires suite à la conférence de presse

- Le site de Jean-Pierre Petit consacre une page à la conférence de presse².
- Sur le site Sceptic-OVNI³, les intervenants estiment que le travail d'enquête aurait dû être plus développé et ils soulignent que la conférence de presse sert principalement à la promotion du livre de Hastings.

Ce forum traduit un livre de James Carlson qui est disponible pour consultation gratuite à l'adresse Internet suivante : <http://www.scribd.com/doc/26641522/Americans-Credulous-by-James-Carlson>

Titre : Américains, crédules

Sous-titre : l'arrogance des menteurs congénitaux et autres défauts de caractère

Sur le site Sceptic-OVNI, nous pouvons lire : *Dès le titre, James Carlson n'est pas tendre. Le texte est une plaidoirie contre la crédulité des Américains en général, et le cas de l'incident Echo Flight de Malmstrom, bien connu de l'auteur, en particulier. Il commence par décrire la "nouvelle race d'idiots" qui remplit les forums internet (l'exemple de la récente spirale norvégienne est cité). Sans aucune vérification ni source mentionnée, les fictions deviennent des faits dans la nébuleuse de la contre-culture américaine. Les noms d'oiseaux (du plus pur style Nemrodien) sont nombreux dans le style musclé de James Carlson. Je vous épargne ces qualificatifs, parfois très drôles pourtant. Je ne vais garder que la partie factuelle.*

² http://www.jp-petit.org/OVNIS/temoignages_officiers/temoignages_officiers.htm

³ <http://sceptic-ovni.forumactif.com/t1146p15-ovni-et-nucleaire-en-ufologie-l-incident-de-malmstrom-1967-mensonges-et-inventions>

Il y a plus de gens en Amérique qui croient aux ovnis qu'à l'évolution. La croyance à l'existence de terroristes en soucoupe volante en est un exemple. Ce type de croyance se développe en l'absence complète de preuve. Un examen de ces incidents qui menacent la défense nationale devient nécessaire. Les plus connus ont eu lieu à la base de l'Air Force de Malmstrom le 16 mars 1967. Ils ont fait l'objet de nombreux articles, livres, interview télévisés. Le livre UFOs and Nukes (ovnis et missiles nucléaires) de Robert Hastings en est un triste exemple. L'incident de la station Echo Flight du 16 mars a été inclus dans le documentaire de Paul Kimball Top Ten UFO Sightings (10 meilleurs cas OVNI)

Sur la page Internet de James Carlson, nous trouvons un résumé de son livre. En voici une traduction :

Dans ce manuscrit, je démonte complètement l'incident d'Echo Flight du 16 mars 1967. Je prouve que le mythe des interventions d'OVNI avec les systèmes d'armes nucléaires à la base aérienne de Malmstrom de mars 1967 n'est rien d'autre qu'un mensonge propagé par Robert Salas, James Klotz, Robert Hastings, Brad Sparks, CUFON et NICAP. Ce mensonge n'a aucun fondement basé sur des faits et pour lequel les standards les plus élémentaires de preuve font défaut. J'ai utilisé de nouveaux documents, en complément des documents déjà existants, interviews et déclarations publiées qui ont été utilisés et très mal interprétés de manière à soutenir l'intervention des OVNI avec le système des missiles de Malmstrom. Je détruis, dès la première minute, point par point et en détail, chaque aspect des prétendues interventions décrites par Robert Salas et James Klotz dans leur livre « Faded Giant ». Complètement documenté et avec de multiples annotations, j'examine en détails les divers aspects de cet incident. Ma conclusion est que les OVNI n'ont rien à voir avec les incidents de Malmstrom en mars 1967 et en tous cas, les OVNI n'ont aucune relation avec les problèmes des missiles.

James Carlson est le fils du capitaine Eric D. Carlson (retraité), le commandant d'Echo Flight en mars 1967. L'incident est détaillé sur la page <http://www.unexplained-mysteries.com/column.php?id=195390>. Nous allons examiner quelques arguments de Carlson ci-dessous.

Nous y apprenons que les enregistrements de l'US Air Force indiquent que l'incident d'Echo Flight se déroula à 8h45 le matin du 16 mars 1967, deux heures après le lever du soleil. Les incidents sont résumés dans un document TOP SECRET NOFORN traitant des problèmes rencontrés par la force aérienne. *Un autre problème apparut en mars 1967 lorsqu'un*

ensemble complet de missiles Minuteman I à Malmstrom se sont désactivés rapidement. Des tests intensifs à Malmstrom (...) ont révélé qu'une pulsation électronique a mit hors de veille les têtes nucléaires. En fait, l'apparition de ce bruit fut similaire à la pulsation électromagnétique générée par une explosion nucléaire. Le composant du Minuteman I qui était sensible au bruit électromagnétique était celui qui est indispensable au système de contrôle et de lancement. Des tests ultérieurs ont montré que le même composant du missile Minutemen II était aussi sensible au même phénomène.

L'incident a été discuté en détail dans d'autres documents et par le 341^{ème} escadron de missiles stratégiques et du groupe de support de combat qui reconnaît que les missiles ont été désactivés le 16 mars 1967 au site d'Echo Flight. Ce document n'attribue pas la cause de cette désactivation aux OVNI. Selon James Carlson, Robert Salas a lu le livre de Timothy Good *Above Top Secret* au début des années 1990. Ce livre contient une référence à une recherche conduite par un enquêteur du NICAP (Raymond Fowler) au sujet d'un OVNI qui a été signalé par le personnel de surface et confirmé par le radar de la base de la Force aérienne de Malmstrom *quelque par durant la semaine du 20 mars 1967*. Fowler mentionne que des incidents quasi identiques ont été signalés à la base de Malmstrom l'année précédente. Timothy Good conclut que même si ces incidents ne furent pas confirmés dans des rapports liés à des observations d'OVNI, il ne voit *aucune raison pour en douter*.

Ce serait après avoir lu le livre de Timothy Good que Robert Salas se serait soi-disant souvenu de son implication avec un OVNI qui désactiva un groupe de missiles nucléaires qui, au moment des faits, étaient sous sa responsabilité en tant que commandant adjoint. Avec l'assistance du CUFON (fondé par Dale Goudie et James Koltz), il rédigea une série de demandes en vertu du *Freedom of Information Act* à l'attention de la Force aérienne des USA demandant une analyse pour déclassifier tous les documents impliquant un dysfonctionnement de missiles à Malmstrom le 25 mars 1967 ou dans les jours entourant cette date. Cette date pourrait indiquer que Robert Salas examina les journaux de la région au sujet d'incidents impliquant des OVNI, toujours par rapport aux éléments indiqués dans le livre de Good (dans la semaine du 20 mars 1967) dans lequel figurent l'observation d'OVNI à Belt (Montana) et les observations associées d'OVNI à la base de Malmstrom les 24 et 25 mars 1967. Ceci représente les seules observations d'OVNI durant mars 1967 et c'est sur cette base que Robert Salas rédigea sa demande de déclassement. Comme résultat, la Force aérienne des USA lui envoya des informations pertinentes au sujet de l'incident d'Echo Flight du 16 mars 1967.

Dans un article publié dans le MUFON UFO Journal en 1997, Robert Salas indique :

« Lorsque nous avons reçu cette information, j'ai pensé que je me trouvais dans la capsule à Echo Flight durant l'incident parce que les événements liés à cet incident sont très similaires à mes souvenirs. » Dans cet article, Robert Salas souligne : *« J'étais en fonction comme Commandant adjoint de l'équipe de missiles de combat à l'installation de lancement et de contrôle des Minuteman. Au matin, j'ai reçu un appel de mon NCO en charge de la sécurité du site. Il m'a dit que lui et d'autres gardes ont observé plusieurs OVNI dans les environs. »*

Ces OVNI ne purent être distingués que comme des lumières mais se sont rapprochés au-dessus du site de lancement. Dans des versions ultérieures de son récit, Robert Salas insiste sur le fait que ces OVNI effectuaient des manoeuvres qu'un appareil conventionnel ne peut réaliser. Il a également insisté sur le fait qu'il n'a pas pris sérieusement en considération ce signalement d'OVNI et il demanda au NCO de le rappeler si quelque chose de significatif arrivait.

« Cinq ou dix minutes plus tard, j'ai reçu un second appel...et il (le NCO) était beaucoup plus agité et semblait perdu. Il affirma qu'il y avait un OVNI qui planait juste à l'extérieur de l'entrée principale ! Tandis que nous parlions, il dit qu'il devait partir parce qu'un de ces gardes a été blessé. » Robert Salas a alors raccroché et a réveillé son commandant qui était, en ce moment, en congé.

« Dans les secondes qui suivirent, nos missiles ont commencé à se désactiver du statut ' en alerte ' au statut ' No-Go '. Je rappelle que la plupart, si ce n'est la totalité, de nos missiles se sont désactivés selon une succession très rapide. Normalement, si un missile quitte son état d'alerte, c'est dû à un problème d'alimentation électrique sur un site particulier et le générateur de secours se met alors en action pour rétablir l'électricité, rendant ainsi le site de lancement à nouveau opérationnel. Il était extrêmement rare que plus d'un missile se désactive durant une période de temps aussi longue. Dans notre cas, aucun de nos missiles ne se réactivèrent. Le problème n'était pas le manque d'électricité mais un signal qui a été lancé aux missiles et qui causa leur désactivation. » Selon Salas, le garde qui a été blessé fut évacué par hélicoptère. L'OVNI a été décrit comme ayant « une lueur rouge et apparaissant avoir la forme d'une soucoupe ».

James Carlson affirme qu'aucune de ces informations n'a été confirmée. Salas reconnaît que ni lui ni son commandant n'ont vu quoique ce soit. La raison est que Salas se trouvait dans la capsule souterraine. De plus, aucun membre du personnel de sécurité n'a confirmé cet

incident. Carlson ajoute que nous n'avons aucune information au sujet du garde blessé qui a du être secouru par hélicoptère.

Selon James Carlson, les déclarations originales de Robert Salas au sujet d'Echo Flight se sont rapidement révélées être erronées en raison qu'il n'a jamais été basé à Echo Flight. Il a rapidement transformé ses déclarations en affirmant qu'il s'était trompé. Le rapport de la 341^{ème} escadrille de Missiles stratégiques et le Commandement du groupe du support de combat envoyèrent l'information suivante à Robert Salas en raison de sa requête sous le FOIA : *« les rumeurs d'OVNI à proximité d'Echo Flight durant la période de désactivation (des missiles) n'ont pas été prouvées. Une équipe mobile qui a vérifié toutes les installations de lancement le matin du 16 mars 1967 fut questionnée et déclara qu'aucune activité inhabituelle ou observation (d'OVNI) ne furent rapportées. »* Selon Salas, à la lecture de ce rapport, il se remémora avoir reçu un autre appel de l'équipe de contrôle des sites de lancement. Après avoir fait rapport de l'incident au poste de commandement, il a reçu un appel d'une autre équipe de contrôle des sites de lancement. Après cet appel, il se tourna vers Salas qui dit : *« la même chose est arrivée à une autre batterie de missiles. Avec ce nouveau souvenir, je commençai à me questionner pour savoir si j'étais à Echo Flight durant la période de l'incident puisque je savais que j'avais été assigné à la 490^{ème} escadrille qui n'avait pas de responsabilités pour Echo Flight. »*

Le 12 août 1996, lors d'une correspondance email avec Raymond Fowler, enquêteur pour le NICAP, la version de Salas changea un peu : *« J'ai un souvenir vif et précis de mon commandant qui parla d'une autre batterie de missiles et qui aurait dit qu'un incident similaire serait arrivé à leurs missiles. Cependant, j'ai l'impression que, jusqu'à ce jour, il m'a dit est qu'il leur est arrivé quelque chose de similaire à un autre moment. Je crois maintenant que cela s'est passé le même jour en raison de la réponse rapide des équipes de maintenance sur notre site. Je crois qu'elles avaient déjà été envoyées à Echo Flight avant notre panne d'électricité. »* Ce souvenir est important pour établir chronologiquement que l'incident d'Echo Flight est antérieur. Mais Carlson indique aussi que Salas était dans l'impossibilité de se remémorer le nom de son supérieur à cette date, même si l'incident était vif dans sa mémoire.

Le site de James Carlson continue à détailler des arguments à décharge de Robert Salas, arguments que nous n'allons pas détailler ici. En résumé :

- Le capitaine Eric D. Carlson (Ret.), en charge de la base Echo Flight, insiste sur le fait qu'il n'a pas reçu le moindre rapport de quiconque au sujet d'OVNI, que ce soit avant ou après la désactivation des missiles.
- Le capitaine Eric D. Carlson et le colonel Walter Figel Jr (Ret) insistent qu'ils n'ont pas communiqué avec aucune équipe parce que ces équipes étaient trop occupées à réactiver les missiles.
- Ni le capitaine Eric D. Carlson ni le colonel Walter Figel Jr (Ret) ne sont allés débriefer leurs supérieurs le lendemain.
- Le capitaine Eric D. Carlson et le colonel Walter Figel Jr (Ret) soulignent que l'équipe suivante n'a jamais fait mention d'OVNI.
- Il n'y a jamais eu de rapport au sujet d'incident précédent celui d'Echo Flight.

IV. Interview du Colonel Frederick C. Meiwald par Robert Hastings

Lors d'une interview⁴ de Frederick Meiwald se concentrant sur les critiques de Carlson, Frederick Meiwald a confirmé que quelque chose est bien arrivé à Oscar Flight et a soutenu les propos de Robert Salas car *ses déclarations reflètent clairement ce qui s'est déroulé à la base Oscar*. Frederick Meiwald ne peut aller au-delà de la confirmation des déclarations de Mr Salas sur la présence d'un objet brillant volant à basse altitude. Il confirme aussi l'existence d'un débriefing qui a été effectué par la suite.

V. Retranscription du témoignage de Robert Salas

En 1967, j'étais lieutenant de vaisseau stationné à la base de l'Armée de l'air de Malmstrom, au Montana. J'étais officier lanceur de missiles.

En mars, le 24 mars 1967, j'étais de service à ce que nous appelions "Oscar Flight". C'est une capsule souterraine dans un site renforcé, à environ de 20 mètres de profondeur. Nous avons des agents de sécurité en surface. La garde principale est appelée "contrôleur de sécurité de

⁴ <http://www.theufochronicles.com/2011/06/echo-flight-ufo-incident-not-unique.html>

vol". Mon commandant à cette époque était le Lieutenant Fred Meiwald, à présent colonel, colonel retraité Fred Meiwald.

Dans la soirée du 24 mars, j'ai reçu un appel de l'un de mes gardes de surface, le contrôleur de sécurité de vol, déclarant qu'ils avaient observé d'étranges lumières dans le ciel accomplir des manoeuvres bizarres et qu'il voulait le signaler.

J'ai pensé que c'était un rapport un peu étrange, mais je l'ai pris au sérieux. Vous devez comprendre, nous protégeons des armes nucléaires et nous... les rapports que nous faisons généralement étaient très professionnels. En tout cas, j'ai plutôt écarté l'appel.

Il a rappelé environ cinq minutes plus tard. Cette fois, il criait au téléphone, disant qu'ils voyaient un objet, un objet rayonnant rouge planant juste au-dessus de notre grille avant. L'objet avait environ 10 mètres de diamètre. Il ne pouvait pas bien en distinguer les détails, seulement qu'il "pulsait". Et tous les gardes étaient là avec lui. Il était très effrayé et voulait que je lui donne des instructions.

Je pense que j'ai dit quelque chose comme : "*Assure-toi que rien ne pénètre à l'intérieur de la clôture d'enceinte.*" Il a immédiatement raccroché le téléphone. Je suis allé réveiller mon commandant, Fred Meiwald, qui était en pause de repos. Je commençais à lui parler de l'appel téléphonique et, juste au moment où je lui racontais, nos missiles se sont mis à entrer dans ce qu'on appelle un état "No-Go" ou non-lançable...

Essentiellement, ils avaient été mis hors service tandis que cet objet stationnait toujours au-dessus de notre site, de notre base de contrôle de lancement. À ce moment-là, nous avons suivi nos procédures.

De retour au poste de commandement, il a signalé l'incident.

Nous avions aussi des voyants de sécurité allumés, ce qui signifiait des incursions de sécurité sur certaines des bases de lancement.

Alors, j'ai rappelé le garde en haut et ordonné qu'une équipe de sécurité soit envoyée sur place. À ce moment-là, le garde m'a dit que l'objet était parti à grande vitesse. De nouveau : silence, aucun bruit. Les agents de sécurité sont allés à la base de lancement et ont signalé qu'eux

voyaient de nouveau l'objet. Ils ont aussi perdu le contact radio. Le ... cet incident s'est terminé à ce moment-là.

Nous avons réinitialisé les alarmes de sécurité, mais les missiles eux-mêmes étaient toujours hors service. Nous avons dû appeler la maintenance et demander à des équipes de maintenance de venir pour les remettre en état d'alerte. L'indication principale que nous avons obtenue de notre équipement était qu'il s'agissait d'un échec du système de guidage et de contrôle.

Je tiens à souligner que le personnel de sécurité en haut n'avait aucune autorité de contrôle – ils n'avaient aucun équipement là-bas – aucune capacité d'effectuer un quelconque arrêt du système sur nos missiles.

Tous les systèmes de commande étaient souterrains. Nous avons été relevés de nos fonctions le matin suivant et nous avons fait rapport au poste de commandement, je m'excuse, à la base, Malmstrom.

Rapport fait à notre commandant d'escadron. Il était pâle comme un linge et ne savait comment expliquer l'événement. Je lui ai demandé spécifiquement si cela pouvait avoir été un exercice de l'Armée de l'air et il m'a assuré que ce n'était pas un exercice de l'Armée de l'air.

Il y avait aussi un membre du Bureau d'Enquêtes Spéciales de l'Armée de l'air dans la pièce. Il nous a ordonné de ne jamais parler de ceci. J'ai même signé une déclaration de confidentialité à cet effet. C'était... et je n'en ai pas parlé jusqu'en 1994.

J'ai pu mettre la main sur un petit paragraphe dans un livre appelé *Above Top Secret* [Au-dessus de Top Secret] par Timothy Good. Et à la page 301 de ce livre, il y a un bref paragraphe à propos de missiles ayant été désactivés alors que des OVNI se trouvaient au-dessus.

À partir de là, avec l'aide de M. James Klotz, mon enquêteur, nous avons demandé à l'Armée de l'air de nous envoyer des documents concernant cette désactivation, sans mentionner le mot "OVNI".

Nous sommes arrivés à faire déclasser par l'Armée de l'air ce que nous appellerons "l'Incident d'Echo Flight". Laissez-moi revenir un peu en arrière.

Pendant notre rapport au poste de commandement, mon commandant, Fred Meiwald, s'est tourné vers moi et m'a dit que la même chose s'était produite sur un autre site. À l'époque j'ai pensé qu'il avait voulu dire *ce soir-là*, mais il ressort que la même chose avait eu lieu une semaine plus tôt sur un autre site, et il se référait probablement à Echo Flight.

Quoi qu'il en soit, à ce moment-là, lorsque nous avons obtenu la déclassification de l'Incident d'Echo Flight, j'ai pu, ou estimé pouvoir, me faire connaître et commencer à en parler, parce que je pensais en être là.

Ce n'est que plus tard que j'ai découvert que c'était à Oscar Flight, et je me suis rendu compte que non seulement notre vol avait été neutralisé – dix missiles – mais que Echo Flight aussi avait été désactivé, environ une semaine plus tôt, le 16 mars.

Nous possédons une vaste documentation sur l'Incident d'Echo Flight, que nous avons obtenue de l'Armée de l'air grâce à la loi sur la liberté de l'information. Nous avons le témoignage de Walt Feagle qui était le commandant adjoint d'équipage de missile à Echo Flight.

J'ai quelques lettres du commandant, Eric Carlson.

Le colonel Meiwald m'a accordé une interview radio, je m'excuse, une interview téléphonique à ce sujet, en 1996; je l'ai sur bande et il m'a donné la permission de l'utiliser. Donc nous avons les enregistrements audio de certains de ces témoins. Nous avons des déclarations écrites. Nous avons la documentation de l'Armée de l'air.

Tout cela à l'appui de ce que je viens de vous dire. J'en dirai plus un peu plus tard concernant la direction à prendre, selon moi, à partir d'ici. Mais pour l'heure, je cède la parole à l'orateur suivant.

VI. Pour plus d'information sur Robert Hastings :

Ce sujet est manifestement passionnant et afin de vous inviter à vous forger une opinion, voici le site Internet mentionnant le livre de Robert Hastings. <http://www.ufohastings.com/>

Une interview de Robert Hastings a été publiée⁵:

En particulier :

- *L'intérêt que semble manifester les ovnis pour les armes nucléaires s'étend-il également aux centrales ?*

RH. Oui. J'ai d'ailleurs ajouté un appendice à mon livre, dans lequel je discute brièvement d'un certain nombre d'observations d'ovnis près de centrales nucléaires. Le plus spectaculaire, incontestablement, est celui de la catastrophe de Tchernobyl, survenue en avril 1986 en Ukraine, dont les retombées radioactives provoquées par l'explosion ont atteint une bonne partie de l'Europe.

Ce qu'on a par la suite appris peu à peu par les médias, c'est que les membres du personnel qui se trouvaient sur le site dans les heures qui ont suivi l'accident pour mesurer les niveaux de radiation ont rapporté avoir vu un objet sphérique, de couleur légèrement cuivrée, orange-brun, en stationnement au-dessus du réacteur en morceaux pendant quelques secondes. Il a émis deux rayons de lumière pourpre dans sa direction. Selon des reportages récents parus dans les médias russes et ukrainiens, le niveau de radioactivité ambiant a baissé d'une manière spectaculaire, en gros des deux/tiers, entre la période précédant l'apparition de l'engin et sa disparition.

Daniel Van Assche

⁵http://partageinternational.org/revue_Partage_International/archives_Partage_International/pi259.php#anchor2

